

<http://www.dechargelarevue.com/Severine-Daucourt-Transparaître-LansKine-1916.html>



Les indispensables de Jacmo

# Séverine Daucourt : Transparaître (LansKine)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mardi 14 mai 2019

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Au terme du livre, on en revient toujours au titre. Ce verbe infinitif qu'on emploie peu : transparaître. C'est paraître à travers, naître, montrer, dévoiler, révéler...**

Histoire d'un sexe à travers une femme. Histoire à travers un sexe de femme. La parturition de la mère à soi. La famille avant, la famille après. Ses propres accouchements. Comparés. Les règles, les rapports, les viols, les avortements. Ce qu'une femme accepte, subit. L'empan très large du bonheur au malheur. La condition de la femme, interrogée et circonscrite. Une profonde injustice, reconduite malgré la sédition. Un amoncellement de refus qui se heurte à la placidité environnante. *je suis celle / qui doit servir / desservir...* Le livre a tout d'un mille feuilles. Les poèmes se suivent apparemment sans ordre. Cette absence complète de chronologie, conjuguée avec les multiples images de l'héroïne, et les effets de miroir entre sa mère et elle, elle-même petite fille pré-pubère, puis jeune femme, puis mère à son tour avec sa fille à différents âges, puis vieillie aujourd'hui, se remémorant et assumant toutes les strates de sa vie confère une indéniable unité à l'ensemble dans sa densité progressive. Tout est rendu dans un langage à la fois explosif et sobre : la séduction, le désir et une sensualité totale. Avec pour pendant une révolte intégrale dans la rivalité avec les hommes qu'elle finit par détester de trop d'amour, sans perdre ni humour ni distance *je suis devenue misandre / ça me casse les nichons* Séverine Daucourt dans des poèmes détaillés et prosaïques, dans des vers narratifs, simples et brutaux écrit le journal d'une vie de fille, de soeur, de femme, de mère pour remettre en perspective les épisodes de l'existence. Elle a choisi délibérément d'écrire sur la face privée, cachée, tue de sa vie. ... *le corps est plus lisible qu'une page* En insistant exclusivement sur cet aspect obscur et secret de son être. C'est le versant désir, sexe qui l'emporte, sans aucune vergogne. Avec la mise en avant de ce flux du corps qui devient majeur et central dans ce recueil où elle livre la vérité crue sur la sexualité d'une femme qu'elle incarne par tous les pores de sa peau : *j'aime ces moments sans âge où je surmonte et le temps et le regard*

*Post-scriptum :*

15 Euros. 39, rue Félix Thomas - 44000 Nantes.